

Liban

La présence juive au Liban remonte au règne du roi d'Israël Salomon (-970/-931) qui cède au roi Hiram de Tyr vingt villages de Galilée.

La grande diversité religieuse du Liban et son ouverture sur le monde rendent les conditions très favorables pour les Juifs tout au long de l'histoire du pays, exception faite de la période d'occupation franque durant les croisades.

Proche d'Eretz Israël, la communauté juive libanaise entretient d'étroites relations avec le Yishuv.

A partir de 1947, la situation des Juifs libanais se dégrade à cause des tensions en Palestine mandataire qui contaminent les Etats voisins.

Les étudiants juifs sont expulsés de l'Université de Beyrouth, et **les associations juives dites "sionistes" sont dissoutes ou interdites.** Les Juifs sont licenciés de l'administration et, en juillet 1948, interdits d'immigration, tandis que de lourdes amendes sont imposées aux Juifs aisés pour "financer l'effort de guerre arabe contre Israël".

Des campagnes antisémites sont lancées dans la presse et un climat d'insécurité s'installe progressivement avec des attaques régulières contre les personnes juives et leurs propriétés.

Sur les 7000 Juifs de Beyrouth, la plupart parviennent à fuir le pays après le pic de violences consécutif à la Guerre des Six jours (assassinats, enlèvements). En 1974, il ne restait plus que 1800 juifs au Liban, concentrés dans le centre de Beyrouth.

La guerre civile de 1976 conduit le reste de la communauté à s'exiler, craignant que la présence croissante de troupes syriennes sur le territoire libanais et les activités de l'OLP ne leur supprime toute échappatoire. Il resterait aujourd'hui moins d'une trentaine de Juifs au Liban.